

Le football féminin en pleine effervescence dans la région

► **Le football féminin se porte mieux dans nos vallons, nettement mieux.** Alors qu'ils avaient quelque peu stagné en 2015, les effectifs ont progressé de manière substantielle cette année.

► **La campagne lancée en mai dernier par la nouvelle équipe dirigeante de la cellule du football du sexe dit faible,** nommée en février par l'Association jurassienne de football (AJF) pour attirer davantage de filles, a visiblement porté ses fruits.

Le football en jupe connaît assurément un nouvel élan dans notre coin de pays. «Les papillons distribués lors des qualifications du traditionnel tournoi cantonal scolaire de foot et envoyés aux écoles de la région, ainsi qu'aux présidents des 52 clubs de l'AJF, ont incontestablement été prolifiques» se félicite Cédric Huber. «Les cinq filles qui font partie de la cellule, réparties dans chaque district du Jura et du Jura bernois, ont en plus toutes réalisé un superbe job jusqu'ici», lance élogieusement le responsable du football féminin de l'AJF. «Avec les récentes recrues, on a pu constituer une nouvelle for-



Les filles se font de la place dans le giron jurassien. Ici à la Coupe Crédit suisse, en mai dernier à Vicques.

ARCHIVES ROGER MEIER

mation de 4e ligue», constate-t-il. «Lugnez-Damphreux palliera ainsi la défection momentanée du Groupement féminin de la Vallée dans cette catégorie de jeu, lequel devrait normalement pouvoir une nouvelle fois aligner quatre troupes en 2017 (n.d.l.r. 2e, 3e et 4e ligue, ainsi qu'une équipe de juniors B). D'ici à douze mois, nous passerons donc probablement de 15 à 16 équipes, tous degrés confondus. Les contingents des plus jeunes ont aussi gonflés, lâche de surcroît fièrement ce père de trois... garçons, tous fouteux.

«La situation permet de faire évoluer certaines catégories B à onze joueuses de champ et non à neuf comme c'est en principe le cas.»

De la pub au Comptoir

Tout va bien dans le meilleur des mondes, en somme. «C'est un premier pas franchi» nuance légèrement Cédric Huber. «Maintenant, il reste encore beaucoup de choses à réaliser. Je pense notamment à cette sélection jurassienne que nous n'avons tousjours pas pu mettre sur pied», regrette-t-il. «J'attends des

clubs qu'ils nous fassent part de leurs talents. Je souhaite aussi que les filles soient plus réceptives à cette structure, qui pourrait améliorer considérablement leur potentiel grâce à deux entraînements spécifiques par mois», estime le forestier de métier.

«Cela dit, à court terme, nous allons continuer de battre le pavé. Nous serons à la Foire du Jura à Delémont, toute la journée du 14 octobre, pour distribuer d'autres affichettes et passer un film de promotion, axé sur les meilleures phases de jeu des

joueuses allemandes, françaises ou suisses. Un moment qui devrait attirer les plus sceptiques. Ensuite, j'espère que nous serons à même d'inscrire une seconde équipe de 2e ligue, qui pourrait défer le Groupement de la Vallée. Tout un programme, lequel s'il aboutit, déboucherait, de toute évidence, sur une qualité de jeu plus qu'intéressante.»

«Le niveau est déjà nettement meilleur à ce jour que par le passé», tient à préciser Cédric Huber. «Que ce soit sur le plan physique ou technique, les filles proposent un spectacle plaisant. Toutefois, nous mettrons tout en œuvre, cela va de soi, pour mettre la barre encore plus haut.»

L'ex-entraîneur de 3e ligue filles et garçons, ainsi que l'ancien organisateur de tournois romands féminins, est passionné et motivé, c'est indéniable. Sera-ce suffisant pour convaincre encore plus de monde à chausser des crampons? Pas si sûr. D'autant que le football reste un sport de machos. «Non, ce préjugé n'existe plus», coupe Cédric Huber. «Les filles se prennent vite au jeu avec beaucoup d'engagement. Pour preuve, les éléments qui joignent un groupe restent. Maintenant, si je peux donner un conseil aux débutantes, c'est de jouer le plus longtemps possible avec des garçons, histoire de parfaire leur condition physique.»

MARCEL LOVIS